

Bérénice-Pouvez-vous nous parler de vous ? Comment vous en êtes venue à vous investir dans la vie publique ?

Mme Mulot : “On va commencer dans le sens où je me suis investie dans la vie publique depuis l'âge de 15 ans en étant dans un parti politique, en militant. Et la vie a fait qu'après mes études, après plein de choses, j'ai rencontré mon mari et nous sommes venus sur Notre-Dame-de-Bondeville.”

Neela : Ensuite, j'aimerais savoir ce qui vous a donné envie de devenir maire ? Est-ce que vous avez eu des opportunités ou était-ce un rêve, un objectif à atteindre ?

Mme Mulot : “Alors j'ai toujours été dans un milieu politique et à la maison et moi-même. Donc déjà ça donne une certaine envie de s'investir dans les collectivités en général. Et quand je suis arrivée sur Notre-Dame-de-Bondeville, le maire qui était Jean-Yves Merle, m'a rencontré par hasard dans la ville en parlant et m'a donné rendez-vous pour discuter avec lui. Il allait se présenter à un mandat et il m'a demandé si je voulais bien venir sur sa liste et être conseiller municipal ce que j'ai accepté parce que c'est quelque chose qui me passionne dans tous les sens du terme.”

Neela : Depuis combien de temps êtes-vous maire ?

Mme Mulot : “Ça va faire six ans au mois de mars.”

Bérénice : Quelles études avez-vous faites ?

Mme Mulot : “J'ai été en lycée technique et professionnel, mais surtout scientifique, j'ai fait maths physique.”

Neela : Est-ce que vous pouvez nous décrire une journée dans votre vie et est-ce qu'en général vous avez du temps pour vous ?

Mme Mulot : “Ce qu'il faut savoir justement quand on veut être élu municipal, c'est que plus on monte en niveau, plus il y a plus de responsabilités, et de temps à consacrer. Il faut être très clair que la vie de famille est relativement sacrifiée. Selon le mandat, on compte pas ses heures, week-end,, jour, nuit selon ce qu'il se passe. Un accident sur la commune, le maire est toujours appelé ce qui est normal et c'est à souhaiter à personne de vivre ça. Après il y a des bons moments, conviviaux avec les seniors, avec nos jeunes, avec les forums, il a des bons côtés quand même.”

**“ET C'EST CE QUI
DONNE ENVIE, ÊTRE LÀ POUR LES
GENS, POUR L'HUMAIN. C'ÉTAIT MA
MISSION EN TOUT CAS.”**



Bérénice : Est-ce que vous avez un métier à côté ? Et si oui ce n'est pas trop compliqué à gérer ?

Mme Mulot : “Je travaille en établissement scolaire. Ça s'organise, on est pas tout seul, on a une équipe, des conseillers, des adjoints, ce qu'il faut c'est avoir des gens qui tiennent la route avec nous pour pouvoir tenir. C'est fatiguant [...] mais il faut pouvoir comprendre sa commune voilà, mais c'est pas inintéressant, il y a des bons côtés, très bons même, c'est l'humain qui enlève un peu le bon côté souvent, mais on n'y peut rien vous n'y pouvez rien. C'est comme dans un cas où le monde ne s'entend pas, il arrive des fois des couacs, mais il faut arriver à les améliorer. Si on pense aux autres, on doit s'en sortir. Je veux le mieux pour tous mes jeunes et le mieux pour mes seniors qui ont besoin aussi d'aide, arriver à un certain âge. Et entre deux, il y a la vie qui se crée.”

Bérénice : Pouvez-vous nous décrire votre ville en quelques mots et ce que vous aimez plus dans la ville ?

Mme Mulot : “Ma ville en quelques mots, ça va être trop court. C'est une très belle ville qui apporte beaucoup, il faut la développer. Elle se développera au fur et à mesure du temps. On a des nouvelles populations qui arrivent, des constructions, elle évolue énormément et vite actuellement.”



Mais c'est jamais assez vite pour certains, trop vite pour d'autres. Après on essaye d'aller sur l'avenir comme vous pouvez le voir, il y a une nouvelle école qui va ouvrir, un petit peu en retard, mais en janvier, donc les enfants vont y aller à partir de janvier, même si je peux entendre par-ci par-là que pour les enfants ça va être un choc, je pense que si on leur explique les choses, ils comprennent."

Neela : **J'aimerais savoir de quel projet vous êtes la plus fier ?**

Myriam Mulot : "L'école. L'avenir des enfants."

Bérénice : **Autre sujet, est-ce que vous menez des actions pour l'environnement ou l'écologie ?**

Mme Mulot : "Pour tout ce qui est environnement, voyez sur la route de Dieppe, j'ai fait mettre de arbres sur la longueur. J'essaie de mettre le plus de plantations possible, mais pas que, par exemple tout ce qui est LED, on essaie de passer nos bâtiments en LED le plus vite possible. Après tout est pas fait à 100%.

On a mis la nouvelle école à la nouvelle règle énergétique pour moins de dépenses énergétiques. Donc c'est quand même important. Pour tout ce qui est produits, on a respecté bien avant la date d'obligation de ne plus avoir de produits agressifs pour gérer tout ce qui est mauvaises herbes etc.

Pareil l'isolation extérieure pour pouvoir éviter trop de dépenses énergétiques aussi. Après on y va petit à petit et on avance par bâtiment. On a choisi avec la métropole d'accepter l'éteignage, la nuit à partir de 0h30 jusqu'à 5h, 5h30, de tout ce qui est éclairage extérieur."

Neela : **Est-ce que vous êtes proche des habitants ? Est-ce qu'ils viennent vous parler facilement ?**

Mme Mulot : "Alors moi j'ai cette chance, c'est que je suis souvent sur le terrain, je toque aux portes, même si on doit mal me recevoir, je préfère être mal reçue mais m'expliquer à la personne et dire "mais pourquoi, qu'est-ce qui se passe pourquoi vous êtes pas content", parce qu'on a le droit de ne pas être content. Après il faut expliquer aux gens ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire. Et pourquoi on ne peut pas le faire, moi je pense que c'est surtout ça. Donc moi ma préférence c'est d'être sur le terrain tout quartiers confondus, il n'y a pas de problème."

Bérénice : **Est-ce que vous avez un souvenir marquant avec un habitant ou une anecdote ?**

Mme Mulot : J'en ai forcément plusieurs. J'aime bien mes seniors ils ont toujours beaucoup d'humour. Il y a ce côté très humain qui est très agréable quoi qu'on fasse, j'ai eu encore un petit

mot d'un habitant en plus mais qui me dit « mais pourquoi on vous fait autant de mal actuellement en tant que politique » ils nous écrivent pour nous remonter « ne lâchez pas, on est là » ça fait plaisir, et c'est ça qui accroche tout. C'est pour eux qu'on est là, pour vous."

Neela : **En tant que femme, maire, est-ce que vous avez déjà ressenti qu'il fallait que vous prouviez plus ?**

Mme Mulot : "Je l'ai ressenti dès le départ même si Jean-Yves Merle, je tiens à le lire, c'est l'un des maires, d'une ancienne génération, mais qui avait un grand respect pour les femmes et qui faisait tout pour les mettre en avant. Après avec la casquette maire là depuis six ans, j'ai le droit à tout quoi, toutes les remarques des fois on ne ferait pas un homme honnêtement. Je me suis entendu dire, tu serais mieux dans ta cuisine, je trouve que c'est déplorables. On est pas là pour ça, qu'on juge les gens sur les faits et pas sur « t'es un homme, tu es une femme ». Mais c'est beaucoup plus difficile pour les femmes, c'est vrai encore. Par contre, en tant que vice-présidente de la métropole, je n'ai pas ce ressenti. Il y a beaucoup plus de respect de la femme et le président y tient particulièrement."

Bérénice : **Vous êtes vice-présidente de l'égalité femmes-hommes et des discriminations. Est-ce que vous prenez des initiatives dans la ville ?**

Mme Mulot : [...] "Je vais bientôt avoir sur le quartier Jean Moulin, les fiertés colorées, qui est une permanence pour les personnes qui ont besoin de parler, voir qui ont honte d'eux parce qu'ils se disent différents alors qu'ils sont ce qu'ils sont, mais c'est leur vie. Et de tout âge surtout. C'est important."



Le regard et ce qu'il y a de plus méchant sur la personne.



Neela : **Qu'est-ce qui est le plus difficile donc dans votre rôle de maire ?**

Mme Mulot : "Qu'est-ce qui est plus difficile ? les attaques personnelles ? Parce que ça n'a rien à voir là-dedans, il y a une famille quand même à côté, qui peut en souffrir et ça c'est inadmissible. Le reste, on a signé pour, on n'a pas à se plaindre. Par contre on n'a pas signé pour se faire insulter ou pour se voir faire des caricatures grossières.

Attention qu'on ne soit pas d'accord, c'est normal, c'est la démocratie, on en discute et on peut en grandir. Par contre qu'on ait des propos obscènes ou des choses comme ça en face ou derrière ça c'est inadmissible. Je suis contre la discrimination mais je la subis après voilà je fais avec, mais ma famille n'a pas à la subir par contre. C'est juste ça qui est difficile."

Bérénice : Est-ce qu'à côté de votre rôle de maire vous avez des passions ou vous vous investissez dans des associations ?

Mme Mulot : "Ma passion c'est les animaux, je suis contre la maltraitance, et je me bats pour ça. Je me battrais jusqu'à la fin de mes jours là-dessus. La maltraitance animale, c'est ignoble comme la maltraitance tout court d'ailleurs. Je n'accepte pas de savoir des enfants maltraités. C'est un manque de respect, c'est ne même pas avoir de conscience à ce stade. Sur la commune, j'essaie de faire mon possible pour les animaux, on a fait un chenil, on essaie, avant de les mettre à la SPA, de retrouver les propriétaires. Je suis contre qu'on les mette systématiquement en fourrière parce qu'ils ont moins d'espérance de vie."

Neela : Pour finir, comptez-vous vous représenter aux élections municipales ?

Mme Mulot : "Je ne l'ai pas encore dit officiellement, donc je ne peux pas vous répondre. Bon, après vous aurez la primeur, je vais me représenter."

Bérénice : Vous avez d'autres projets pour la suite ?

Mme Mulot : "Oui, j'en ai plein qui toucheront l'écologie, et plein d'autres choses. La maltraitance aux animaux, mais aux gens en général aussi bien sûr. Des projets d'évolution pour la ville tout simplement. Nouveaux habitants veut dire d'autres moyens qui peuvent arriver aussi. Je travaille pour un habitat encore meilleur si possible. Par exemple sur le quartier Jean Moulin, je suis en train de travailler avec habitat 76 pour qu'il y ait vraiment une amélioration de cet habitat."

Bérénice : Très bien, merci beaucoup pour votre temps et vos réponses.

